Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 7 AU 13 AOÛT 2016

Un corridor scolaire pour la nouvelle école de Chambly

Le conseil municipal a autorisé l'implantation d'un corridor scolaire près du parc des Patriotes. (Photo: TC Media – Archives)

Chambly implantera d'ici septembre un corridor scolaire dans le secteur du parc des Patriotes, près de la nouvelle école.

Un trottoir et une traverse pour piétons seront installés sur le boulevard Anne-Le Seigneur avant la rentrée des classes. Le trottoir continuera sur la rue Anne-Le Seigneur, qui relie le boulevard à l'avenue De Salaberry.

Deux arrêts y ont aussi été installés afin d'améliorer la sécurité près de la nouvelle école.

«On veut s'assurer que ce soit sécuritaire pour les enfants qui vont se déplacer», explique le maire suppléant et conseiller du district de la Petite Rivière, Richard Tétreault.

Un brigadier sera aussi sur place afin d'aider les écoliers à traverser la rue pour se rendre à l'établissement scolaire du parc des Patriotes. **(X.D.)**

Fréon à l'aréna Robert-Lebel

Chambly demande une subvention pour remplacer le système de réfrigération

La Ville de Chambly déposera une demande de subvention au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport afin de remplacer le système de réfrigération au gaz R22, ou fréon 22, de l'aréna Robert-Lebel, qui ne répond plus aux normes environnementales.

Le ministère dispose d'un portefeuille de 86 M$, qu'il distribuera aux premiers demandeurs. La Ville aura jusqu'en 2020 pour modifier son système de réfrigération à l'hydrochlorofluorocarbure, conformément au protocole de Montréal.

«La loi est un peu arrivée comme un cheveu sur la soupe, affirme le directeur général de la Ville, Jacques Beauregard. On a jusqu'à la fin août pour déposer la demande.»

«Nous avons été rapides, ajoute le maire suppléant Richard Tétreault. Quoi qu'il arrive, étant donné que le système au fréon n'est plus réglementaire, on n'aura pas le choix de le changer, qu'on ait la subvention ou pas.»

L'enveloppe gouvernementale permettrait de couvrir 50 % du coût de remplacement, jusqu'à concurrence de 1 M$. **(X.D.)**

La Montérégie favorable à l'harmonisation de la taxe sur l'hébergement

AFFAIRES. Les établissements d'hébergement de la région touristique de la Montérégie ont voté majoritairement en faveur d'une taxe à 3,5 % par nuitée, dans un exercice de consultation mené par Tourisme Montérégie au cours des dernières semaines.

Au terme de la consultation, un vote favorable représentant 56 % a été enregistré sur un total de 2952 unités, ce qui représente plus de 75 % des membres hôteliers de l'association qui se sont prévalus de leur droit de vote.

Considérant ces résultats concluants, le conseil d'administration de Tourisme Montérégie a validé, le 8 juin, la position du milieu hôtelier, par voie de résolution. Une demande a donc été transmise officiellement au ministère du Tourisme afin de procéder au passage de la TSH (taxe sur l'hébergement) à 3,5 % pour la région de la Montérégie dès le 1er novembre 2016. Josée Julien, directrice générale de Tourisme Montérégie, mentionne que les revenus de cette taxe seront investis en promotion et en développement de l'offre. Une fois la taxe harmonisée à 3,5 % partout au Québec, une portion de celle-ci sera aussi dévolue au financement des actions de promotion hors Québec, par l'entremise de la nouvelle Alliance de l'industrie touristique du Québec. Notons aussi qu'en vertu des nouvelles règles, la catégorie « prêts-à-camper » a été ajoutée aux établissements assujettis à la taxe.

(Source : Tourisme Montérégie)

HGrégoire contribue à la magie de la recherche

HGrégoire est fier de contribuer à la recherche sur les maladies infantiles en soutenant la Fondation des étoiles, grâce à un don de 5000$.

Ayant déjà donné 15 000$ cette année à Opération Enfant Soleil, HGrégoire a maintenant investi une somme totale de 20 000$ dans la cause des enfants malades.

«Il est très important pour nous de redonner à notre communauté et d'investir dans l'avenir de notre société. Cette cause nous touche énormément et nous voulons continuer à la soutenir afin d'aider les enfants malades et leurs familles», John Hairabedian, président.

(Source: Fondation des étoiles et HGrégoire)

CHAMBLY

COLLECTE DES MATIÈRES RECYCLABLES

Effectuée à l'année, le mardi aux deux semaines, entre 7 h et 18 h

Le bac de récupération doit être placé sur la propriété en bordure de rue (pas sur la voie publique), le lundi soir après 19 h ou le mardi matin avant 7 h. Toute matière déposée à l'extérieur du bac, dont les surplus de carton, ne sera pas ramassée. Les matières doivent en tout temps être disposées à l'intérieur du bac, couvercle fermé. Si vous avez régulièrement des surplus de matières recyclables, il est possible de se procurer un deuxième bac en communiquant avec le Service des travaux publics.

Information : Service des travaux publics, 450 658-2626 ou www.ville.chambly.qc.ca

SI VOUS DÉMÉNAGEZ, VOUS DEVEZ LAISSER LE BAC SUR PLACE, puisque celui-ci est la propriété de la Ville de Chambly. Il est identifié à l'adresse civique à laquelle il a été livré et ne doit être altéré d'aucune façon. Les nouveaux résidants peuvent faire une demande de bac, s'il n'y en a pas déjà sur place, auprès du Service des travaux publics.

>888467

Un accès direct à l'emploi!

Programmes temps plein 2016

Administration, commerce et informatique

+ **Adjoint administratif – adjointe administrative**
2 DEP : Secrétariat et Comptabilité / 2100 heures / Individualisé / Entrée continue
+ **Comptabilité**
DEP / 1350 heures / Individualisé / Entrée continue
+ **Secrétariat**
DEP / 1485 heures / Individualisé / Entrée continue
+ **Soutien informatique**
DEP / 1800 heures / Alternance travail-étude / 31 octobre 2016
+ **Vente-conseil et Représentation**
DEP 900 heures + ASP 450 heures / Alternance travail-étude / 15 août 2016
+ **Représentation**
ASP / 450 heures / Alternance travail-étude / 20 mars 2017

Bâtiments et travaux publics

+ **Mécanique de machines fixes**
DEP / 1800 heures / Début 10 janvier 2017

Bois et matériaux connexes

+ **Ébénisterie**
DEP / 1650 heures / 15 août 2016
+ **Finition de meubles**
DEP / 900 heures / Individualisé / Entrée continue
+ **Rembourrage artisanal**
DEP / 1350 heures / Date à déterminer

Tu aimes travailler le bois?

Santé

+ **Assistance à la personne en établissement de santé**
DEP / 750 heures / 8 août 2016
+ **Assistance dentaire**
DEP / 1500 heures / 6 février 2017
+ **Assistance technique en pharmacie**
DEP / 1230 heures / février 2017
+ **Santé, assistance et soins infirmiers**
DEP / 1800 heures / 8 août 2016

Alimentation

+ **Boucherie de détail**
DEP / 900 heures / septembre 2016

Métallurgie

+ **Soudage-montage**
DEP / 1800 heures / Individualisé / Entrée continue

cfpp.ca

Commission scolaire des Patriotes

CFPP Centre de formation professionnelle des Patriotes

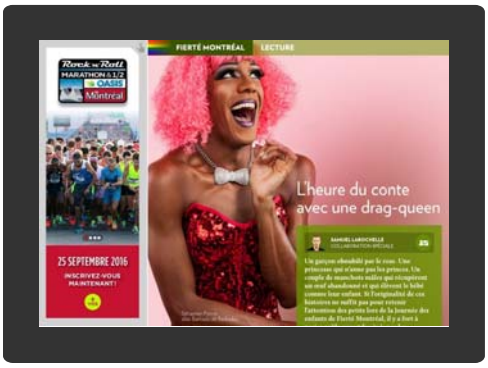
2121, rue Darwin
Sainte-Julie, QC • J3E 0C9
450 645-2370
1 877 449-2919

>861722

LA PRESSE+

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 10 août 2016,
section PAUSE, écran 7



LECTURE

L’HEURE DU CONTE AVEC UNE DRAG-QUEEN

SAMUEL LAROCHELLE
COLLABORATION SPÉCIALE

Un garçon obnubilé par le rose. Une princesse qui n’aime pas les princes. Un couple de manchots mâles qui récupèrent un œuf abandonné et qui élèvent le bébé comme leur enfant. Si l’originalité de ces histoires ne suffit pas pour retenir l’attention des petits lors de la Journée des enfants de Fierté Montréal, il y a fort à parier qu’ils seront fascinés par les drag-queens qui leur feront la lecture !

Le concept, fort original, est né dans l’esprit de Michael David Miller, bibliothécaire à l’Université McGill, après qu’il eut entendu parler d’une expérience similaire et couronnée de succès à San Francisco. « J’ai tout de suite trouvé l’idée géniale ! s’exclame-t-il. Je voyais l’occasion de réunir mes deux passions : la lecture et les drag-queens. »

Il faut dire que ces dernières ont eu une influence particulièrement positive sur le jeune homme originaire des États-Unis. « Il y a deux ans, quand je suis allé au Cabaret Chez Mado, je me suis dit que ces hommes transformés en drags étaient courageux de faire ce qu’ils aimaient. J’ai alors pensé que si eux pouvaient le faire fièrement, moi aussi, je pourrais vivre ma vie normalement en tant qu’homosexuel. »

Durant cette heure du conte non traditionnelle, M. Miller souhaite éveiller les consciences face aux différences, encourager le goût des jeunes pour la lecture et nuancer la vision de la population envers les drags.

Il a donc invité Sébastien Potvin à l’épauler. Ce dernier est mieux connu des habitués du Village gai sous le nom de Barbada de Barbades, lorsqu’il fait des performances en tant que drag-queen. Le reste du temps, il s’habille en civil et travaille comme professeur de musique dans une école primaire de Saint-Amable. « Certains croient qu’on vit en drag à temps plein, mais notre plaisir est surtout de nous transformer en personnages et d’être sur scène », précise celui qui a commencé la personnification il y a 11 ans et qui en fait un passe-temps de cinq à six soirs par semaine.

FAIRE « ÉVOLUER LES MENTALITÉS »

Enthousiaste face au projet, M. Potvin souhaite démystifier son univers auprès du grand public, mais surtout auprès des jeunes. « Des activités comme celle-là aident à faire évoluer les mentalités et je crois qu'il faut s'investir spécialement auprès de ceux qui formeront la société de demain. »

Il n'a pourtant jamais révélé à ses élèves qu'il personnifie des divas comme Rihanna, Beyoncé, Whitney Houston et Aretha Franklin. « Ça n'a jamais été pertinent de leur en parler en classe, mais s'ils me questionnaient sur le sujet, je leur expliquerais. Il y a toujours une partie de moi qui se demande si mes activités de drag pourraient nuire à ma carrière de professeur. Mais, sans vouloir faire de comparaisons maladroites, ça en a pris, des Noirs, pour s'asseoir à l'avant dans les autobus. Et si on veut que les jeunes s'ouvrent au principe de la différence, il faut aller vers eux. »

De son côté, Michael David Miller veut aussi faire réfléchir les enfants à la notion de déguisement.

« J'aimerais qu'en voyant des hommes habillés en femme, ils réalisent que c'est correct d'agir ainsi, s'ils en ont envie. Ça peut être amusant, tout simplement. »

— Michael David Miller

Pourtant, il reste encore bien du travail à faire pour en arriver là, croit Sébastien Potvin. Selon lui, les drag-queens font réagir puisqu'elles remettent en question l'un des éléments fondateurs de l'être humain : l'identité de genre. « On joue avec la source de l'identité et on dérange, mais c'est important d'en parler. On doit affirmer que ce qui est différent n'est pas nécessairement mauvais. Et ça ne veut pas dire que tous les hommes doivent s'habiller en femme ou l'inverse. On dit seulement que tout ne doit pas être normalisé et que si on se retrouve entre deux catégories, ce n'est pas mal. »

UNE JOURNÉE PLEINE DE DIVERTISSEMENT

Toute cette réflexion sera bien sûr accompagnée d'une bonne dose de divertissement, l'activité se voulant foncièrement joviale et positive.

Les enfants écouteront les drags lire *Tango a deux papas, et pourquoi pas ?* , *La princesse qui n'aimait pas les princes* , *Le petit garçon qui aimait le rose* et *Boris Brindamour et la robe orange* . Ils profiteront d'un coin lecture et d'écriture pour fabriquer leur propre conte. Et des libraires seront sur place afin de suggérer d'autres lectures aux parents.

Les drag-queens qui accompagneront Barbada de Barbades auront bien sûr été sélectionnées pour leur capacité à s'adapter au jeune public et leur talent pour le faire rêver. « Quand les enfants nous croisent, ils ne voient pas toujours un homme ou une femme, mais une princesse, affirme Sébastien Potvin. Des fois, ce serait bien que les adultes reviennent à cette innocence… »

La Journée des enfants aura lieu jeudi, de 9 h à 14 h, au parc Émilie-Gamelin. Les contes seront lus à 10 h, 11 h et 13 h.

DIFFÉRENTS ET FIERS DE L’ÊTRE

SILVIA GALIPEAU, MARTIN LEBLANC ET PIERRICK PATRY GOBEIL
LA PRESSE

Alors que s'amorcent les festivités de la Fierté LGBT, *La Presse+* s’est entretenue avec quelques membres de la communauté, pour parler de la tuerie d’Orlando, de peur et d’intimidation, mais aussi de solidarité, d’espoir et d’amour. Voici ce que nous avons retenu.

La Seigneurie

Mes enfants ne sont pas des numéros

Publié le 10 août 2016

Boucherville a récemment été élue ville où il fait bon vivre. Certes, nous avons de bons services et la ville est très jolie. Mais il existe un irritant suffisant pour gâcher la vie des jeunes familles: la gestion des écoles primaires.

Le problème ne date pas d'hier. Je suis arrivée à Boucherville à l'âge de 10 ans. Ayant déménagé souvent, j'en étais à ma 4e école. Cette fois, ce devait être fini, nous allions rester. Pourtant, un an plus tard, l'école où j'avais été assignée était en surplus. Bien sûr, c'est moi qui dû quitter car je n'avais pas d'ancienneté. Ma mère a fait des pieds et des mains pour que ma jeune sœur puisse être transférée avec moi. Elle a même réussi, par la suite, à faire en sorte que sa troisième fille fréquente la même école que les deux autres.

Aujourd'hui, 25 ans ans plus tard, même quartier, même problème. Il y a deux ans, ma fille devait entrer en maternelle. Son école de quartier est située à l'autre bout de la ville, même si trois autres écoles sont plus près de notre domicile (à mon époque, il y en avait quatre).

Lors de l'inscription, j'ai demandé à consulter la carte de la ville. Quel beau Pollock! Des taches de couleurs réparties un peu partout, au hasard du pinceau, tel que mon fils de trois ans l'aurait fait si on lui avait donné des couleurs et une carte. Carte qui date probablement de l'époque seigneuriale d'ailleurs, où les quartiers du Boisé et de Normandie n'existaient pas. Les élèves d'une extrémité de la ville sont assignés à une école à l'opposé de Boucherville. Quant à nous, la voie ferrée nous empêche de fréquenter l'école Pierre-Boucher, qui est à distance de marche – un gros 5 minutes.

Résultat: les enfants de mon voisin peuvent fréquenter Pierre-Boucher, mais les miens sont attitrés à Antoine-Girouard. Cette école à l'air vieillot, flanquée d'un cimetière et dont la cour est bordée d'une rangée de balcons de condos n'enchantait guère ma fille. De toute façon, elle était en surplus; on nous a donc offert Pierre-Boucher. Tant mieux! Mais cette école a trois classes de maternelle, pas trois classes de 1re année. On l'a donc retournée à son école de quartier l'année suivante.

Nouvelle école, pas d'amies, aucune invitation à des fêtes d'anniversaire et une petite fille angoissée et en colère; voilà les conséquences. Qu'à cela ne tienne, Antoine-Girouard a peut-être trois classes de 1re, mais pas de 2e…

En mai, j'ai reçu le coup de fil tant redouté: ma fille fait encore les frais de ce manque d'organisation ridicule qui n'a pas trouvé de solution en 25 ans. Pourquoi elle? Elle a été volontaire l'an dernier. Est-ce que ça ne devrait pas plutôt être le tour d'un élève qui n'a jamais été transféré? Justement, me répond-t-on, votre fille a déjà été ailleurs, elle n'a pas d'ancienneté chez nous. Donc, les enfants qui sont transférés une fois sont pour toujours ciblés et, en acceptant le transfert, on se tire dans le pied! Euh…?

D'accord, on change encore d'école. «Mais, madame, vous devriez être contente, votre fille est protégée! Elle fera le reste de son primaire à la Broquerie.»

Non, je ne suis pas contente. Parce que j'ai un fils qui, parce qu'il n'a pas encore commencé l'école, ne peut pas être protégé, lui. Ce qui fait que, dans deux ans, mes enfants n'iront pas à la même école! Bien sûr, je pourrai faire une demande de transfert qui finira dans la poubelle d'un gratte-papier quelque part…

Est-ce une demande si extravagante que de garder les familles unies? Je travaille, je n'ai pas le temps de courir deux écoles le matin, le midi, le soir. De plus, lorsque j'ai demandé de pouvoir visiter la nouvelle école avec ma fille, ce n'est qu'avec une grande réticence et en me faisant comprendre qu'il s'agissait d'une énorme faveur qu'on me l'a "si gracieusement" accordé… Quelqu'un, quelque part, a-t-il de la compassion pour ma fille?

Je suis dégoûtée et outrée face à un système dont les engrenages rouillés grincent depuis si longtemps et auxquels s'accrochent des fonctionnaires sans cœur pour qui les élèves et les familles ne sont que des numéros interchangeables et les enfants des valises que l'on peut déménager par ci par là où il y a des trous.

J'entends encore les représentants de la Commission scolaire des Patriotes scander leurs slogans grévistes selon lesquels les enfants et l'éducation sont leur priorité. Laissez-moi rire! Les professeurs, je veux bien, mais les gestionnaires…? Ils n'ont pas davantage de sentiments humains envers eux que les employés des entrepôts n'en ont pour les boîtes qu'ils charrient. Du moins, eux, sont-ils tenus de ne pas briser la marchandise… Les écoles et les Commissions scolaires, elles, brisent les enfants de l'intérieur en les trimballant partout comme des déchets dont personne ne veut. Sans vergogne, elles séparent les familles. L'insécurité, l'impuissance et la révolte en résultent. Et ne nous attendons pas à ce que cela change; rien n'a bougé en 25 ans, à moins, peut-être, de nous débarrasser des commissions scolaires qui sont des institutions désuètes et sans humanité qui nous traitent sans aucun respect et comme des numéros.

Nathalie Scott

COURRIER DU LECTEUR

Votre opinion nous intéresse @ bou.redaction@tc.tc

Mes enfants ne sont pas des numéros

Boucherville a récemment été élue ville où il fait bon vivre. Certes, nous avons de bons services et la ville est très jolie. Mais il existe un irritant suffisant pour gâcher la vie des jeunes familles: la gestion des écoles primaires.

Le problème ne date pas d'hier. Je suis arrivée à Boucherville à l'âge de 10 ans. Ayant déménagé souvent, j'en étais à ma 4e école. Cette fois, ce devait être fini, nous allions rester. Pourtant, un an plus tard, l'école où j'avais été assignée était en surplus. Bien sûr, c'est moi qui a dû quitter car je n'avais pas d'ancienneté. Ma mère a fait des pieds et des mains pour que ma jeune sœur puisse être transférée avec moi. Elle a même réussi, par la suite, à faire en sorte que sa troisième fille fréquente la même école que les deux autres.

Aujourd'hui, 25 ans ans plus tard, même quartier, même problème. Il y a deux ans, ma fille devait entrer en maternelle. Son école de quartier est située à l'autre bout de la ville, même si trois autres écoles sont plus près de notre domicile (à mon époque, il y en avait quatre).

Lors de l'inscription, j'ai demandé à consulter la carte de la ville. Quel beau Pollock! Des taches de couleurs réparties un peu partout, au hasard du pinceau, tel que mon fils de trois ans l'aurait fait si on lui avait donné des couleurs et une carte. Carte qui date probablement de l'époque seigneuriale d'ailleurs, où les quartiers du Boisé et de Normandie n'existaient pas. Les élèves d'une extrémité de la ville sont assignés à une école à l'opposé de Boucherville. Quant à nous, la voie ferrée nous empêche de fréquenter l'école Pierre-Boucher, qui est à distance de marche – un gros 5 minutes.

Résultat: les enfants de mon voisin peuvent fréquenter Pierre-Boucher, mais les miens sont attitrés à Antoine-Girouard. Cette école à l'air vieillot, flanquée d'un cimetière et dont la cour est bordée d'une rangée de balcons de condos n'enchantait guère ma fille. De toute façon, elle était en surplus; on nous a donc offert Pierre-Boucher. Tant mieux! Mais cette école a trois classes de maternelle, pas trois classes de 1re année. On l'a donc retournée à son école de quartier l'année suivante.

Nouvelle école, pas d'amies, aucune invitation à des fêtes d'anniversaire et une petite fille angoissée et en colère; voilà les conséquences. Qu'à cela ne tienne, Antoine-Girouard a peut-être trois classes de 1re, mais pas de 2e…

En mai, j'ai reçu le coup de fil tant redouté: ma fille fait encore les frais de ce manque d'organisation ridicule qui n'a pas trouvé de solution en 25 ans. Pourquoi elle? Elle a été volontaire l'an dernier. Est-ce que ça ne devrait pas plutôt être le tour d'un élève qui n'a jamais été transféré? Justement, me répond-t-on, votre fille a déjà été ailleurs, elle n'a pas d'ancienneté chez nous. Donc, les enfants qui sont transférés une fois sont pour toujours ciblés et, en acceptant le transfert, on se tire dans le pied! Euh…?

D'accord, on change encore d'école. «Mais, madame, vous devriez être contente, votre fille est protégée! Elle fera le reste de son primaire à la Broquerie.»

Non, je ne suis pas contente. Parce que j'ai un fils qui, parce qu'il n'a pas encore commencé l'école, ne peut pas être protégé, lui. Ce qui fait que, dans deux ans, mes enfants n'iront pas à la même école! Bien sûr, je pourrai faire une demande de transfert qui finira dans la poubelle d'un gratte-papier quelque part…

Est-ce une demande si extravagante que de garder les familles unies? Je travaille, je n'ai pas le temps de courir deux écoles le matin, le midi, le soir. De plus, lorsque j'ai demandé de pouvoir visiter la nouvelle école avec ma fille, ce n'est qu'avec une grande réticence et en me faisant comprendre qu'il s'agissait d'une énorme faveur qu'on me l'a «si gracieusement» accordée… Quelqu'un, quelque part, a-t-il de la compassion pour ma fille?

Je suis dégoûtée et outrée face à un système dont les engrenages rouillés grincent depuis si longtemps et auxquels s'accrochent des fonctionnaires sans cœur pour qui les élèves et les familles ne sont que des numéros interchangeables et les enfants des valises que l'on peut déménager par ci par là où il y a des trous.

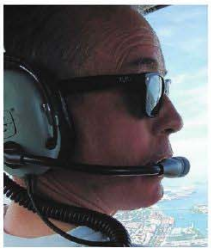
J'entends encore les représentants de la Commission scolaire des Patriotes scander leurs slogans grévistes selon lesquels les enfants et l'éducation sont leur priorité. Laissez-moi rire! Les professeurs, je veux bien, mais les gestionnaires…? Les écoles et les commissions scolaires, sans vergogne, séparent les familles. L'insécurité, l'impuissance et la révolte en résultent. Et ne nous attendons pas à ce que cela change; rien n'a bougé en 25 ans, à moins, peut-être, de nous débarrasser des commissions scolaires qui sont des institutions désuètes et sans humanité qui nous traitent sans aucun respect et comme des numéros.

Nathalie Scott

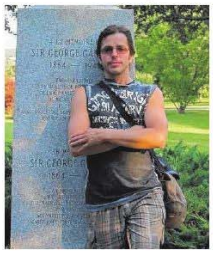
VOX POP

La Ville de Boucherville demande la collaboration d'Ottawa pour faire l'acquisition de terrains qui permettraient d'accroître les corridors en vue de protéger la rainette faux-grillon. Que pensez-vous de cette demande ? Voici les commentaires recueillis sur la page *Facebook* de *La Seigneurie*.

« D'accord avec la démarche. D'ailleurs les trois paliers de gouvernement devraient être proactifs dans ce dossier.»
- Michel Bienvenu



«Sauvons cette grenouille!»
- Sébastien St-François



«Ne pas protéger d'espaces verts serait suicidaire quant à l'avenir de la vie sur Terre. La nature sait tenir son propre équilibre. Que ce soit pour cette grenouille ou non, à nous de nous montrer aussi intelligents qu'on croit l'être.»
- Philippe Courchesne

«Si nous pouvons réduire la proportion de terres constructibles au profit de la nature, pourquoi pas? »
- Frédéric T. Bastarache-Ouellette

La Seigneurie tc • MEDIA
1485, rue de Coulomb, Boucherville, J4B 7L8
Tél : 450 641-3360 · Télécopieur : 450 655-9752
Annonces classées : 1 866-637-5236
www.la-seigneurie.qc.ca
Distribuée par PubliSac
RÉSEAU SÉLECT
Veuillez recycler ce journal
>4700913

Directrice générale: Lucie Masse
Directeur stratégie média: Marcel Rainville
Directeur support aux ventes: Olivier Langlois
Chef de nouvelles: Geneviève Michaud
Adjointe à la chef de nouvelles: Ali Dostie
Journalistes: Arnaud Koenig-Soutière, Philippe Lanoix-Meunier, Annick Oligny, Vanessa Picotte, Olivier Robichaud

Directeur régional de l'information : Éric Aussant
Collaborateur: Jos Morabito
Photographes: Robert Côté, Denis Germain, Jean Laramée
Conseillers(ères) solutions médias: Brigitte O'Connor, Pierre Roy.
Coordonnatrices aux ventes: Audrey Picard et Nancy Théberge

Infographie: Centre d'expertise en édition multiplateforme
Vice-président ventes: Sébastien Nadeau
Vice-présidente principale: Julia Kamula

FSC MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C011825 www.fsc.org

Tirage : 33 348 exemplaires
Publié par Medias Transcontinental S.E.N.C., imprimé par Transcontinental Métropolitain : 12300 Métropolitain Blvd. Est Pointe-aux-Trembles, Québec, Canada H1B 5Y2 et distribué par PubliSac tc • MEDIA

Un accès direct à l'emploi!

Programmes temps plein 2016

Administration, commerce et informatique

+ Adjoint administratif – adjointe administrative
2 DEP : Secrétariat et Comptabilité / 2100 heures / Individualisé / Entrée continue
+ Comptabilité
DEP / 1350 heures / Individualisé / Entrée continue
+ Secrétariat
DEP / 1485 heures / Individualisé / Entrée continue
+ Soutien informatique
DEP / 1800 heures / Alternance travail-étude / 31 octobre 2016
+ Vente-conseil et Représentation
DEP 900 heures + ASP 450 heures / Alternance travail-étude / 15 août 2016
+ Représentation
ASP / 450 heures / Alternance travail-étude / 20 mars 2017

Bâtiments et travaux publics

+ Mécanique de machines fixes
DEP / 1800 heures / Début 10 janvier 2017

Bois et matériaux connexes

+ Ébénisterie
DEP / 1650 heures / 15 août 2016
+ Finition de meubles
DEP / 900 heures / Individualisé / Entrée continue
+ Rembourrage artisanal
DEP / 1350 heures / Date à déterminer

Tu aimes travailler le bois?

Santé

+ Assistance à la personne en établissement de santé
DEP / 750 heures / 8 août 2016
+ Assistance dentaire
DEP / 1500 heures / 6 février 2017
+ Assistance technique en pharmacie
DEP / 1230 heures / février 2017
+ Santé, assistance et soins infirmiers
DEP / 1800 heures / 8 août 2016

Alimentation

+ Boucherie de détail
DEP / 900 heures / septembre 2016

Métallurgie

+ Soudage-montage
DEP / 1800 heures / Individualisé / Entrée continue

cfpp.ca

Commission scolaire des Patriotes

CFPP Centre de formation professionnelle des Patriotes

2121, rue Darwin
Sainte-Julie, QC • J3E 0C9
450 645-2370
1 877 449-2919

CULTURE

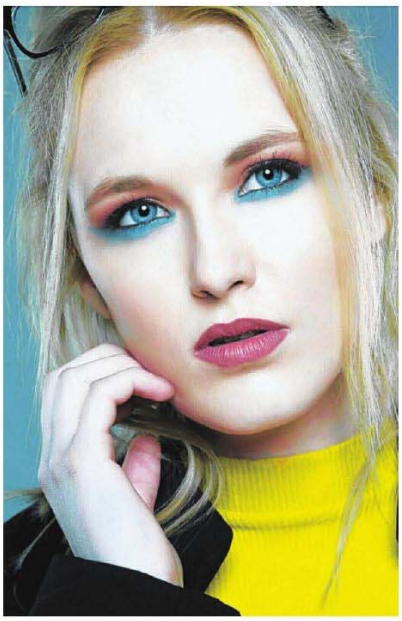
Une Varennoise finaliste à Miss Teen Canada 2016

La Varennoise Kaila Bourque, actrice et mannequin, a été sélectionnée comme finaliste au concours Miss Teen Canada 2016 qui se tient du 4 au 13 août, à Toronto.

La gagnante sera celle qui obtiendra le plus haut pointage, évaluée sur plusieurs aspects dont sa personnalité, son talent, sa beauté, son implication dans la société et les votes du public.

Si Kaila l'emporte, elle représentera le Canada à l'international et cette victoire permettra de faire connaître la région ainsi que d'amasser des fonds pour des organismes communautaires d'ici. **(A.D.)**

Le public peut aider Kaila à remporter le titre en votant: http://www.mcgpvoting.com/miss_canada_teen_homelist.php



Kaila Bourque, finaliste à Miss Teen Canada 2016.
(Photo: Gracieuseté)

Séance d'information (obligatoire)
Mercredi
17 août à 10 h

Vous rêvez d'être adjoint administratif et vous résidez en Montérégie?

L'attestation d'études collégiales (AEC) « Bureautique et immersion anglaise » est pour vous!

- Applications de logiciels en bureautique
- Rédaction d'affaires
- Service à la clientèle
- Communication orale et écrite en anglais et en français

Début: Octobre 2016
Fin: Décembre 2017
Horaire: Lundi au vendredi 9 h à 16 h (temps plein)

Renseignements : 450 672-7364

Les candidats doivent répondre aux critères d'admissibilité de la Mesure de formation d'Emploi-Québec.

Champlain COLLEGE SAINT LAMBERT
CONTINUING EDUCATION · FORMATION CONTINUE

Grâce à la participation financière de : Emploi Québec

champlainconted.com

Signes et symptômes de la dépression

Plus d'un million de jeunes sensibilisés

Au cours des derniers mois les élèves de l'École secondaire du Mont-Bruno ont reçu la visite des animateurs du programme « Solidaires pour la vie », qui s'affaire à démystifier les maladies mentales et la dépression.

un texte de Yves Bélanger
ybelanger@versants.com

Line Bellavance, directrice des communications pour la Fondation des maladies mentales, explique que ce programme a été créé il y 18 ans et que, jusqu'à maintenant, 1 million d'adolescents ont été sensibilisés aux signes et symptômes de la dépression. Chaque année, l'équipe de « Solidaires pour la vie » réussit à rejoindre au moins 50 000 jeunes. « Nous avons 10 animateurs qui partent chaque semaine en équipe de 2 pour faire la tournée des écoles secondaires de la province. »

Elle précise que le contenu du programme est livré de façon interactive par les animateurs qui ont été formés pendant plusieurs semaines. « Bien entendu, le contenu présenté par ces derniers a été auparavant reconnu par la communauté médicale. »

Les animateurs conversent donc avec les étudiants et expliquent les différents aspects de la santé mentale. Ils expliquent les signes et symptômes de la dépression et donnent les outils à ces adultes de demain pour qu'ils soient en mesure de mieux aider les gens de leur entourage qui peuvent vivre un épisode dépressif. « Les animateurs les aident à identifier les ressources auxquelles ils peuvent se référer. Un des buts du programme est aussi de démontrer que la dépression est un état réversible. »

« Plus que jamais, la sensibilisation auprès des adolescents est essentielle. »
- Line Bellavance.

LA DÉPRESSION CHEZ LES JEUNES

Selon l'Organisation mondiale de la Santé, la dépression est la principale cause de maladie et d'incapacité chez les adolescents et le suicide est l'une des cinq principales causes de mortalité chez les jeunes. « Plus que jamais, la sensibilisation auprès des adolescents aux signes et symptômes de la dépression est essentielle », mentionne Line Bellavance.

C'est donc avec beaucoup de fierté que celle-ci parle du million de jeunes qui, jusqu'à maintenant, ont été rencontrés : « Ceux-ci deviendront des adultes conscientisés et sensibles à la santé mentale et qui pourront, à leur tour, aider leurs proches. C'est un groupe équivalent à 47 fois le Centre Bell et 15 fois le Stade olympique. »

Selon l'Organisation mondiale de la Santé, la dépression est la principale cause de maladie et d'incapacité chez les adolescents. (Photo : courtoisie)

Outre informer et sensibiliser ces jeunes aux signes et symptômes de la dépression, le programme « Solidaires pour la vie » permet de faire connaître les ressources disponibles dans la communauté et surtout, l'importance de parler à quelqu'un de confiance pour obtenir de l'aide. « Lorsqu'on sait que la dépression peut avoir plusieurs conséquences comme le décrochage scolaire, la consommation de drogues ou d'alcool, le risque suicidaire, nous pensons qu'il est primordial d'agir maintenant. »

UN PROGRAMME GRATUIT

C'est tout à fait gratuitement que la Fondation des maladies mentales envoie les animateurs de « Solidaires pour la vie » sensibiliser les adolescents. « Cet accomplissement de taille n'aurait pu être possible sans le soutien constant de nos partenaires et donateurs », de conclure Mme Bellavance.

LE VIRUS DU NIL EST EN VILLE !

Adoptez des mesures de protection contre les piqûres de moustiques :

- utilisez un chasse-moustiques ;
- portez des vêtements longs de couleur claire.

Renseignez-vous
sante.gouv.qc.ca/vno

ENSEMBLE on fait avancer le Québec
Québec
1221000285

« PIZZATHON »
au profit de la Maison des jeunes de Saint-Bruno

Boston Pizza MD
Saint-Bruno

Venez manger de la pizza gratuitement en échange de dons!

Le lundi 29 août 2016
de 17 h à 21 h

Le restaurant Boston Pizza Saint-Bruno offre généreusement une soirée « Pizzathon » afin d'amasser des fonds pour la Maison des jeunes de Saint-Bruno.

La totalité des fonds amassés contribuera, entre autres, à financer les activités de la Maison des jeunes de Saint-Bruno et à moderniser ses équipements sportifs, artistiques, musicaux, de loisirs, et ce, dans le but de toujours répondre aux besoins des jeunes qui la fréquentent.

C'est un rendez-vous au Boston Pizza situé au 1231, boul. des Promenades.

La Maison des jeunes de Saint-Bruno tient à remercier Boston Pizza Saint-Bruno pour sa générosité et son implication dans la communauté.

450 441-1989 mdjstbruno.org

En collaboration avec
Les Versants www.versants.com

MDJ ST-BRUNO
1221000324

Au programme
DE LA RENTRÉE

L'agenda : votre meilleur ami!

Avec vos devoirs, vos travaux d'équipe, vos examens, vos rendez-vous, vos activités, les anniversaires à souligner, etc., un agenda bien organisé est essentiel pour mettre de l'ordre dans votre vie. Quel type d'agendas privilégier? Comment s'en servir? Voici ce qu'il faut savoir.

Un agenda est un outil de gestion du temps personnel à chacun. Ainsi, certains préfèrent l'agenda comprenant une page par jour, alors que d'autres ont besoin de voir la semaine ou le mois d'un seul coup d'œil. Et bien que l'agenda électronique plaise à plusieurs, nombreux sont ceux qui s'en remettent à l'agenda sur papier. Vous en trouverez de toutes les couleurs et de tous les styles, et ce, en format poche, régulier ou géant. Quel que soit le modèle d'agenda qui vous attire, l'important est que vous l'utilisiez tous les jours. Traînez-le partout avec vous. En classe, ne laissez jamais votre agenda dormir au fond du sac : sortez-le dès le début du cours et notez les dates de remise des travaux ainsi que les consignes particulières à retenir.

Une astuce : utilisez des surligneurs de différentes couleurs pour mettre en évidence chaque évènement. Par exemple, vous pouvez surligner en jaune tout ce qui concerne vos travaux scolaires, en bleu ce qui est en lien avec vos activités personnelles et en vert les plages horaires consacrées à votre repos. Ainsi, vous pourrez facilement équilibrer votre emploi du temps, sans stress et sans avoir peur d'oublier quoi que ce soit.

Croyez-le, un agenda propre, lisible et mis à jour régulièrement deviendra vite votre meilleur ami. Vous ne pourrez plus vous en passer!